

Veillez trouver ci-dessous un aperçu de la situation actuelle du marché des bois et des perspectives à court et moyen terme.

Conjoncture et taux de change

- La crise liée au **Coronavirus** bouleverse complètement les perspectives économiques en Suisse, en Europe et dans le monde. Tous les spécialistes s'attendent dès à présent à l'émergence d'une récession marquée au niveau mondial.
- L'**économie du bois**, qui dépend principalement du marché de la construction et donc de la confiance des consommateurs, ne sera pas épargnée. Il faut s'attendre à un recul des besoins en bois ... et ceci de manière immédiate !
- Dans ce contexte très incertain et pessimiste, le **franc suisse** continue de se renforcer et de s'apprécier. A ce jour, le taux de change se situe à env. 1,05 CHF/€, taux déjà très bas (pour rappel : à 1,14 en avril 2019 et 1,18 en avril 2018 !), mais qui serait assurément encore plus bas si la BNS n'intervenait pas actuellement massivement sur les marchés !
(Valeur au 24.04.2020 : 1€ = 1.051 CHF (valeur d'achat interbancaire) ; valeur au 04.12.2019 : 1.092)

Bois résineux

La situation sur le marché des résineux jusqu'à fin février peut être résumée ainsi :

- Malgré l'engorgement au niveau international, les volumes de **bois chablis** dans notre région ont été commercialisés et évacués pour la très grande majorité. A ce titre, les quelques milliers de m³ chargés en conteneurs et exportés en Asie l'automne dernier dans la région ont permis clairement de désengorger le marché.
- Afin de satisfaire à la demande des clients, des coupes de **bois frais** ont été réalisées et commercialisées dans des conditions satisfaisantes de marché, traduisant une demande soutenue de la part des scieurs.
- Les **scieries régionales** (suisses et françaises) ont connu jusqu'alors une activité soutenue, avec de bonnes perspectives.

Depuis la mi-mars, la situation est la suivante :

- Si elles ont tout d'abord maintenu leurs volumes d'activités, les **scieries suisses** freinent à présent leur production, en raison de stocks de sciages qui s'accumulent et qui ne trouvent plus de débouchés à l'export, en France et en Italie notamment.
- Les **scieries françaises** ont (quasi toutes) arrêté complètement leur production à mi-mars. Depuis lors, elles ont repris le travail, mais de manière très réduite (20-40%). Compte tenu de la fermeture de tous les postes-frontières (à l'exception de Boncourt, Goumois et Col-des-Roches), très peu de bois suisse a été cependant chargé dans l'intervalle.
- Malgré le fait qu'il a été communiqué très rapidement à mi-mars de stopper les exploitations, des **volumes importants** sont arrivés ces dernières semaines et sont **encore à vendre**. Si ces volumes auraient trouvé preneur aisément dans la situation de marché « d'avant la crise », la commercialisation de ces bois aujourd'hui est problématique, sachant que tous les scieurs sont dans l'expectative quant à leurs besoins pour les prochains mois ...

Les perspectives pour les mois à venir sont les suivantes :

- Même si cela devrait déjà être le cas, nous vous rappelons qu'il est indispensable de renoncer à toute coupe de **bois frais**, dès à présent et jusqu'à nouvel avis !
- Concernant les prochaines attaques de **bostryches**, il sera à coup sûr très difficile de trouver preneur pour ces bois infestés ... pire, il est illusoire d'espérer leur évacuation rapide dans l'optique d'une lutte efficace ! Dans ces conditions, il est recommandé de retarder, de prioriser et éventuellement de renoncer à leur exploitation !

- Bien que les incertitudes actuelles empêchent tout pronostic pour la **saison 2020-21**, nous vous recommandons néanmoins de marteler, sans pour autant attribuer les travaux (soit attendre avant d'adjuger, soit adjuger sous réserve d'une confirmation ultérieure).

Bois feuillus

Terminée depuis plusieurs semaines, la saison des exploitations 2019-20 peut être résumée ainsi :

- La crise actuelle liée au Coronavirus n'a pas directement impacté le marché, puisqu'elle est intervenue en fin de saison. Indirectement par contre, la crise engendre des difficultés actuellement pour les scieurs/exportateurs ...
- En effet, le marché des feuillus est encore davantage globalisé que celui des résineux et dépend énormément des **possibilités d'exportation en Asie et dans différents pays européens** (Italie, France, Espagne notamment). Dans la situation actuelle, les échanges commerciaux, qu'il s'agisse de grumes ou de sciages, sont à l'arrêt ou fortement réduits depuis la mi-mars (depuis janvier même pour les échanges avec l'Asie !).
- En conclusion, les scieurs/exportateurs rencontrent actuellement des difficultés pour écouler les derniers volumes arrivés en fin de saison.

A l'heure actuelle, il est complètement aléatoire de parler des perspectives pour la saison 2020-21. Nous vous recommandons néanmoins également de marteler, sans pour autant attribuer les travaux (soit attendre avant d'adjuger, soit adjuger sous réserve d'une confirmation ultérieure).

Informations diverses

Nous profitons de ce courrier pour vous informer des démarches entreprises par ForêtJura, en lien avec 2 thématiques importantes pour l'économie forestière régionale (en l'occurrence, principalement pour les Franches-Montagnes) :

a) Chargement de wagons et desserte ferroviaire CJ

Suite à la restructuration effectuée par CFF Cargo en 2018, la desserte de la ligne CJ entre Glovelier et le Noirmont avait été maintenue ouverte pour 2 années supplémentaires (sursis jusqu'en décembre 2020), dans l'attente d'une solution à long terme.

Depuis 2018, ForêtJura a déjà pris part à de nombreuses séances pour discuter de la problématique et des solutions envisagées. Le dossier est d'autant plus ardu du fait du nombre des parties prenantes (CJ, Cargo, RCJU, Canton de Berne, ForêtJura, etc.), de leurs attentes respectives et des enjeux financiers (investissements). Pour l'heure, aucune solution n'a encore été retenue et les discussions se poursuivent (prochaine séance programmée en juin).

Ceci étant, CFF Cargo a accepté lors de la séance du 24 février dernier, que l'échéance du sursis fixée à décembre 2020 soit retirée jusqu'au terme des travaux. ForêtJura s'en réjouit, même si cela ne présage rien quant au maintien ou non de la desserte à long terme.

b) Pont de Goumois

Le pont de Goumois, qui est propriété de l'Etat français à 100%, devra être assaini, à défaut d'être limité en tonnage ou complètement fermé à la circulation.

ForêtJura a déjà sensibilisé les autorités cantonales et les clients/scieurs français concernés sur l'importance économique de ce pont. Les services cantonaux n'ont cependant toujours aucune précision à ce jour de leurs homologues français quant à l'urgence, la durée ou la période des travaux. Une séance devrait se tenir prochainement ... pour autant qu'elle ne soit pas renvoyée pour cause de Coronavirus...

En conclusion, rien de nouveau sur ce sujet dans l'immédiat. ForêtJura reste cependant en contact étroit avec le Département de l'équipement DEE et ses services pour suivre son évolution.

ForêtJura / Didier Adatte